



N°33

22/12/2020

BILAN Colza



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO

FREDON Limousin

ppenichou@fredon-limousin.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenichou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON Limousin**

ppenichou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs 87000

LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de santé

du végétal Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures N°X

du JJ/MM/AA »



Edition Limousin

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Bilan de campagne 2019-2020**



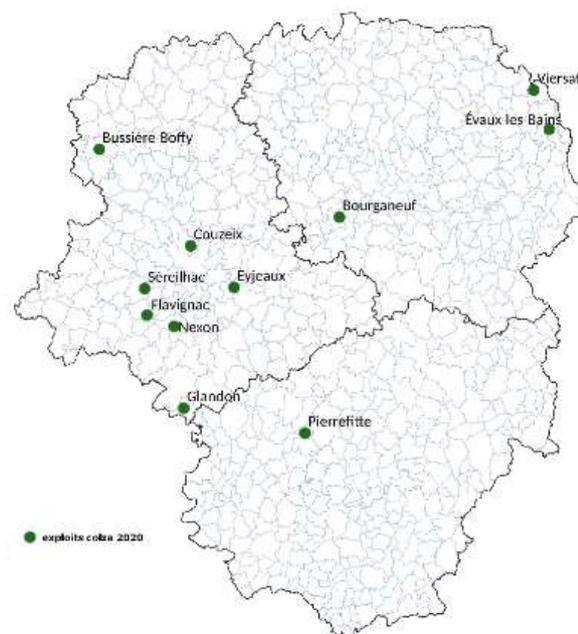
Colza

• Réseau de surveillance Colza Limousin - Campagne 2019 – 2020

Le réseau de surveillance « Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Colza » a été composé de 11 parcelles soit 210 observations, suivies par 6 structures :

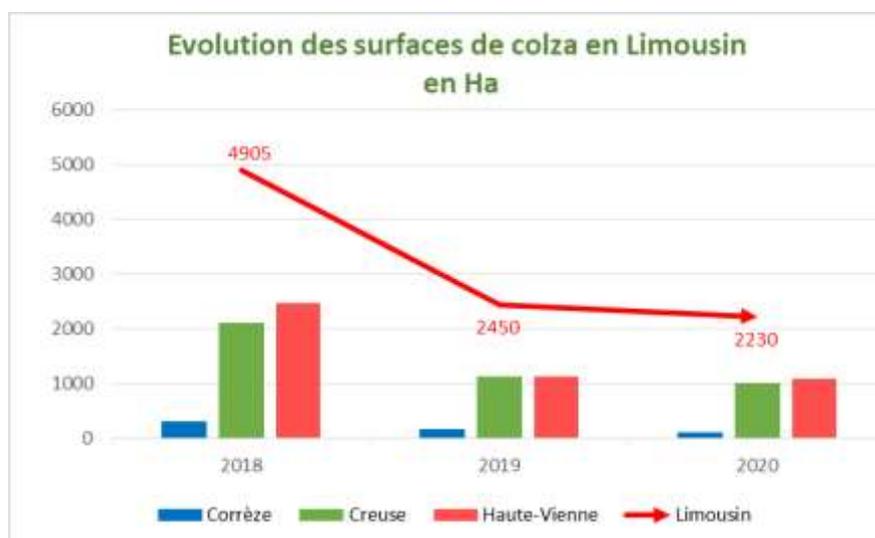
- Chambres d'agriculture de la Creuse et de la Haute-Vienne
- FREDON Nouvelle-Aquitaine
- Coopérative NATEA
- Agricentre Dumas
- Exploitant de Creuse

Dép.	Commune	Variété	semis
87	Nexon	Tentation	14/08/2019
87	Flavignac	Mélo die	15/09/2019
87	Couzeix	LG Acropole	06/09/2019
87	Séreilhac	Temptation	28/08/2019
87	Glandon	LG Acropole	15/08/2019
87	Bussière Boffy	KXS Cristiano	26/08/2019
87	Eyjeaux	LG Acropole	02/09/2019
19	Pierrefitte	DK Imaret	20/08/2019
23	Viersat	DK exception	30/08/2019
23	Bourganeuf	Diffusion	09/09/2019
23	Évaux les Bains	RGT Coogan	17/08/2019



• Evolutions des surfaces en 2020

La surface de colza implantée en 2019 (récolte 2020) est de 2 230 Ha sur le territoire Limousin, -9 % à la surface récoltée en 2019, mais 50 % de moins que 2018 (4 905 Ha). Malgré des intentions d'implantation, pour la 2^{ème} année consécutive, les conditions estivales chaudes et sèches ont limité les semis.



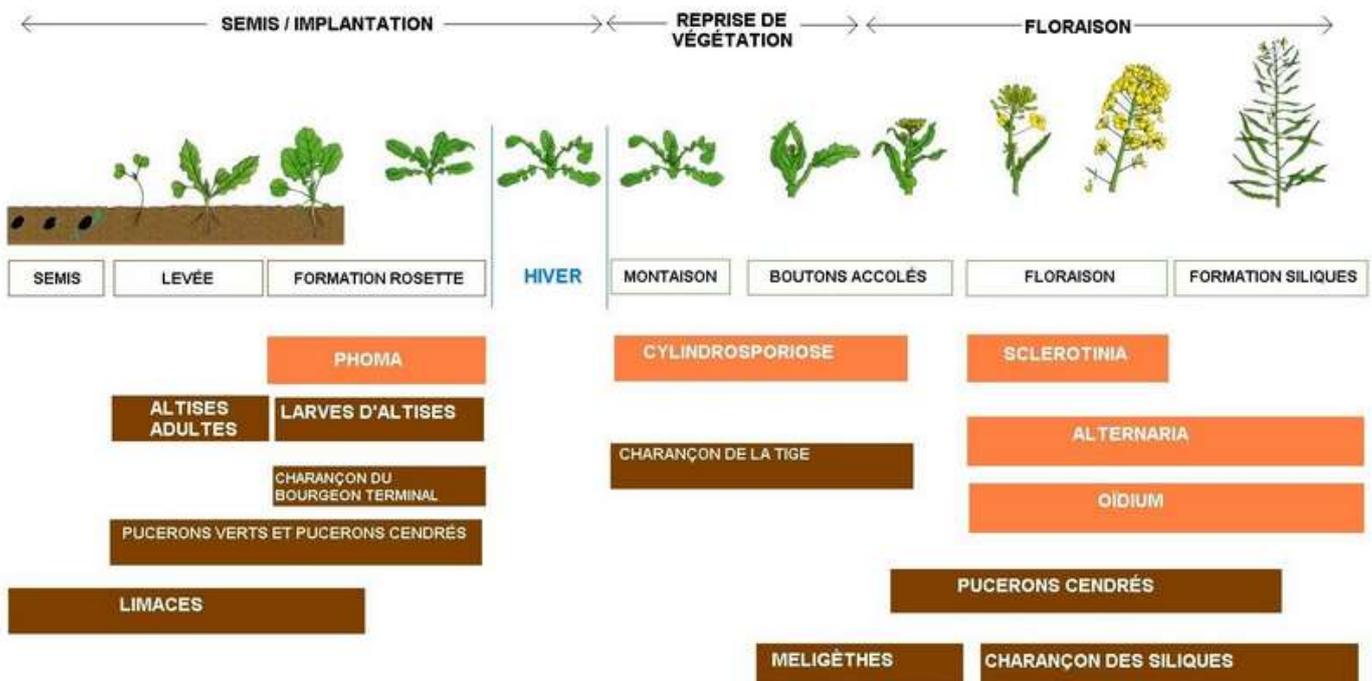
- **Outils B.S.V. (base de données, O.A.D.)**

Toutes les observations recueillies sur le terrain (conformément aux protocoles validés par la Direction Générale de l'Alimentation) sont enregistrées sur la base de données **Vigicultures** (base de données Arvalis). Les données en région sont ensuite transmises, après validation, vers la base de données **Epiphyt** (base de données nationale du Ministère de l'Agriculture). L'enregistrement des observations sur une base de données unique, permet une remontée des informations harmonisées simplifiant ainsi leurs analyses.

Pour compléter et appuyer les observations terrain et permettre d'établir une analyse de risque plus précise, sont utilisés :

- Le modèle limaces ACTA (stations de Limoges et Boussac),
- La simulation du cycle de développement des larves d'altises (Stations de Magnac Laval et Boussac),
- Les Kits sclérotinia.

- **Cycle du colza et périodes clés d'observation en fonction des bioagresseurs**



- **Bilan climatique pour la campagne colza 2019 – 2020** (source météo France)

Août 2019 : remarquablement sec, frais en milieu de mois et très chaud en fin de mois. Le déficit pluviométrique est de 77 %. Les pluies sont rares et le plus souvent de faible intensité, concentrées entre le 1^{er} et le 15. La température moyenne est supérieure à la normale de 1,5°C.

Septembre 2019 : chaud, sec, ensoleillé. Les pluies reviennent à partir du 21. La pluviométrie est déficitaire de 40 %. La température moyenne est supérieure à la normale de 1,4°C.

Octobre 2019 : très pluvieux et doux. Les perturbations se succèdent, les cumuls de pluie sont excédentaires. La pluviométrie mensuelle est excédentaire de 42 %. La température moyenne est supérieure à la normale de 1,9°C.

Novembre 2019 : pluvieux, température moyenne mensuelle proche de la normale. Les pluies sont fréquentes et parfois très fortes, la pluviométrie mensuelle atteint plus de deux fois la normale (+117 %). Quelques flocons de neige sur les hauteurs le 14.

Décembre 2019 : pluie et douceur. La pluviométrie est excédentaire de 45 %. La température moyenne supérieure à la normale de 2,9°C. Un des mois de décembre les plus chauds.

Janvier 2020 : les pluies deviennent moins fréquentes, et plus espacées. La pluviométrie est déficitaire de 14 %. Toujours très doux pour la saison avec une température moyenne supérieure à la normale de 2,5°C.

Février 2020 : remarquablement doux, pluviométrie conforme à la normale. La température moyenne se situe 3,4 degrés au-dessus de la normale !

Mars 2020 : la pluviométrie est excédentaire de 23 % mais il pleut seulement entre le 1^{er} et le 15 mars, la fin du mois est sèche. La température moyenne est supérieure à la normale de 0,9°C mais épisode frais en début de mois puis en fin de mois (neige tardive les 29 et 30).

Avril 2020 : sec jusqu'au 11, puis pluvieux du 17 au 30 ; la pluviométrie est normale. Exceptionnellement doux, + 4,2°C au-dessus de la normale.

Mai 2020 : temps plus changeant, alternance de périodes fraîches et d'épisodes plus chauds. Les pluies sont peu fréquentes, concentrées en début de mois. La pluviométrie est déficitaire de 30 %. La température moyenne est supérieure à la normale de 1,7°C.

Juin 2020 : pluvieux, avec des pluies parfois fortes et orageuses en début de mois puis les 25 et 26. La pluviométrie est excédentaire de 42 %. Temps frais du 4 au 22, un peu plus chaud en fin de mois. La température moyenne est légèrement inférieure à la normale (-0,5°C).

Juillet 2020 : exceptionnellement sec. En moyenne seulement 2 jours de pluie pour une normale de 9 ! Le déficit pluviométrique atteint 90 % (normale de 67 mm). Les températures sont changeantes en début de mois, le temps devient chaud en fin de mois. Températures caniculaires les 30 et 31. La température moyenne mensuelle est supérieure à la normale de 1°C.

Août 2020 : mois chaud avec un épisode caniculaire du 7 au 12, et des pluies seulement à partir du 12. La pluviométrie mensuelle est déficitaire de 20 %. La température moyenne est supérieure à la normale de 2°C.

• Bilan cultural de la campagne colza 2019 - 2020

Quelques dates clés du réseau pour cette campagne :

- Les semis étalés ont été effectués du 14 août au 15 septembre avec une majorité fin août 2019 sur le réseau. Pour les semis précoces (mi-août), les sols étaient encore frais et ont permis un meilleur départ. Mais la période fin août début septembre 2019 a été très chaude et très sèche, ce qui a entraîné des levées très hétérogènes. Sur la même parcelle, on voit des colzas à 4 feuilles et des graines qui germent.
- Le retour des pluies en octobre et la douceur jusqu'à mi-mars ont permis aux colzas de rattraper une biomasse correcte. Les conditions climatiques particulièrement chaudes de l'automne ont fortement favorisé la croissance des colzas. Les colzas sont aptes à passer l'hiver mais avec un enracinement limité puis dégradé par les excès d'eau.
- La reprise de végétation est très précoce, fin janvier (2 à 3 semaines en avance par rapport à 2019), due aux mois de décembre et janvier plus chauds que la normale (+2,5°C). La reprise de végétation a été franche avec un allongement des entre-nœuds dès mi-février. Les conditions hivernales (pas de froid) ont permis une pousse continue. Les 3 premiers mois de l'année ont été excédentaires au niveau pluviométrie, peu de fenêtres possibles pour assurer l'épandage des engrais dans des parcelles souvent impraticables. Les plantes en plein développement ont alors un



V. LACORRE - CDA87

besoin important (azote et soufre) qui n'a pas été toujours couvert à temps : déséquilibre offre-demande qui impacte le potentiel de manière invisible.

- La floraison démarre mi-mars soit 15 jours en avance par rapport à l'année passée 2019 et un mois par rapport aux années précédentes. Mi-avril, la plupart des parcelles sont au stade G2 « les 10 premières siliques ont une longueur entre 2 et 4 cm » (BBCH 71). Mais fin mars - début avril, notamment sur le département de la Creuse, il y a eu de fortes gelées durant plusieurs jours avec de fortes amplitudes thermiques qui ont occasionné des dégâts sur les plantes (hampes courbées qui ont desséchées, boutons et siliques avortés).
- Le mois de juin pluvieux et humide retarde les récoltes qui auraient dû être précoces vu l'avance des stades de 2 à 3 semaines depuis la reprise de végétation. Elles débutent fin juin jusqu'à fin juillet avec une grosse partie récoltée du 10 au 19 juillet. Elles se déroulent dans de bonnes conditions (mois de juillet exceptionnellement sec, 2 jours de pluies).

• Bilan sanitaire de la campagne colza 2019 - 2020

Ravageurs

Limaces

Les conditions climatiques de septembre (chaud et sec) étaient très défavorables à la présence de limaces et les attaques nulles pendant la période sensible (3 feuilles BBCH 13). La pression est nulle comme à l'automne 2018. Des dégâts nous sont signalés mi-octobre avec le retour de la pluie, mais le stade sensible était dépassé.



Larves défoliatrices (tenthrede ou piéride)

La présence de tenthrèdes cet automne entre la mi-septembre et fin octobre est faible, peu d'individus et peu de parcelles concernées.



Altise du colza (*Psylliodes chrysocephalus*)

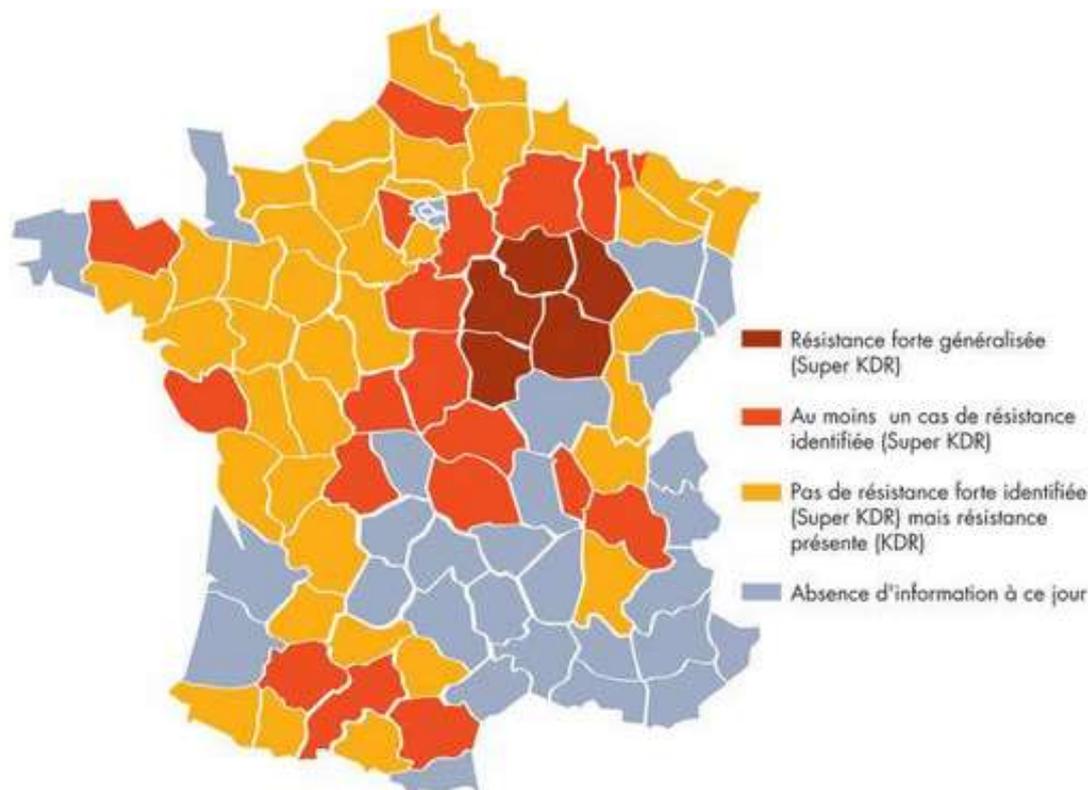
- Les premières **grosses altises** adultes sont piégées vers le 15 septembre. Les colzas étaient entre le stade levée et 5 feuilles (BBCH05-15), leur arrivée est timide. Leur activité commence significativement début octobre. Les grosses altises sont observées jusqu'à fin octobre, avec un pic de vol mi-octobre. A ce moment l'intensité d'attaque a pu être importante sur les parcelles où les colzas étaient à 3-4 feuilles (BBCH13-14). Un peu comme 2018, l'automne 2019 restera particulier car sur la même parcelle les plantes étaient du stade 3 feuilles à rosette (BBCH13_19).
- Le cycle de développement des **larves de grosses altises** est ralenti par le froid de novembre. Il faut attendre le retour de la douceur fin novembre et surtout le mois de décembre qui accélère la colonisation des colzas par les larves. Par la technique de dissection, à Couzeix (87), il a été constaté que 15 % des plantes contenaient au moins une galerie. Par la technique de Berlèse, il a été trouvé à Séréilhac (87) 2 larves par plante, à Nexon (87) 0,05 larve et aucune à Evaux Les bains. La population larvaire est faible.
- Cette année, le réseau BSV territoire LIMOUSIN a participé au monitoring des grosses altises en région afin de suivre l'évolution globale des niveaux de résistances aux pyréthriinoïdes. L'objectif est de **surveiller l'apparition de la mutation Super-KDR** en région, mutation qui confère les plus hauts niveaux de résistance en altises d'hiver.



V. LACORRE - CDA87

Des prélèvements de larves ont été effectués en Haute-Vienne (NATEA) et en Creuse (CDA23). En Creuse, le nombre de larves n'a pas été suffisant pour obtenir un résultat.

Grâce à ces prélèvements, la mutation SKDR est **découverte en Haute-Vienne** (absence de données historiques dans le Limousin).



Un bilan des résistances au niveau national est disponible [ici](#)

Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorrhynchus picitarsis*)

Les premiers charançons du bourgeon terminal ont été piégés vers le 15 octobre avec un petit pic fin octobre. Au maximum 40 % des parcelles observées remontent la présence du charançon du bourgeon terminal et on en dénombre entre 1 et 19 par parcelle.



Puceron vert du pêcher



Durant les observations de l'automne il nous a été signalé des pucerons sur 30 % des parcelles observées mais avec une très faible fréquence : 1 à 5 % de plantes hébergeant des pucerons.

V. LACORRE - CDA87



Charançon de la tige du colza (*Ceuthorrhynchus napi*)

Les captures sont échelonnées de mi-février à la fin mars avec deux pics de piégeage. Le premier vers le 25 février, on dénombrait les charançons de la tige du colza sur 60 % des parcelles du réseau (2 à 14 individus piégés dans les cuvettes) et sur des colzas qui rentraient dans les stades de sensibilité (C2 BBCH 31/ D1D2 BBCH 51). Le deuxième vers le 25 mars, sur 40 % des parcelles du réseau, il a été piégé entre 4 et 32 charançons mais les colzas dépassaient le stade de sensibilité E (BBCH 59). Cette année, le piégeage puis la gestion du charançon de la tige du colza sont perturbés par les pluies et le vent.

A partir de fin mars, sur certaines parcelles (Pierrefitte, Séreilhac et Flavignac), on nous signale la déformation de plantes provoquée par les



B. LIBOUTET - Natéa



pontes des charançons de la tige mais avec une faible fréquence de 1 à 8 %.



Charançon des siliques (*Ceuthorhynchus assimilis*)

Les charançons des siliques sont timidement présents ce printemps. Les 1^{ères} captures ont eu lieu fin mars mais les colzas étaient aux stades E – BBCH 57 et F1 – BBCH 60. Le stade de sensibilité G2 – BBCH 71 est apparu mi-avril. A cette période, seulement 2 parcelles du réseau où il a été dénombré des charançons des siliques dans les pièges et 0,05 charançon par plante. Il n'y a pas eu de dégât constaté au sein du réseau.



Méligèthes du colza (*Meligethes aeneus*)



Les premières captures sont situées mi-février, les colzas entraînent dans le stade sensible D1 – BBCH 50. On observe un pic d'activité fin mars – début avril, les colzas étaient au stade F1, G1 – BBCH 60-65) donc ils avaient dépassé le stade E – BBCH 57, le plus sensible aux méligèthes. On a dénombré au maximum 205 méligèthes par piège, bien moins qu'en 2019. Au moment où les colzas étaient dans les stades sensibles on ne dénombrait que 0,8 à 3 méligèthes par plante donc au-dessous du seuil indicatif de risque (2 à 6 méligèthes par plante au stade boutons séparés stade E – BBCH 57 selon la vigueur des colzas).

Beaucoup d'agriculteurs utilisent l'association d'une variété haute et à floraison très précoce (Es Alicia, troubadour...) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt. Cette pratique permet de maîtriser certaines attaques faibles à moyennes.

Ci-joint la photo où l'on aperçoit les 1^{ères} fleurs sur les pieds de la variété Es Alicia.

Maladies

Phoma du colza, *pseudocercospora*

Dès mi-octobre, quelques macules de phoma ont été relevées sur les parcelles de Glandon, Séreilhac, Couzeix, Bussière Boffy, Flavignac(87), Pierrefitte (19) et Evaux Les bains (23) : de 5 à 20 % de pieds avec des taches et de la *pseudocercospora* signalée à Glandon sans conséquence. Il n'y a pas de lien entre l'observation de la maladie à l'automne et sa présence au printemps

Des symptômes de *pseudocercospora* ont été signalés au printemps sur la parcelle de Nexon avec une fréquence de 50 % mi-avril, ainsi que du phoma à hauteur de 10 % à Evaux les Bains.

Le choix de variétés TPS (Très Peu Sensibles) reste la meilleure parade pour éviter les attaques de phoma.



B. LIBOUTET - Natéa

Sclérotinia du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*)

66 % des kits pétales signalaient un risque élevé (+ de 30 % de fleurs contaminées), un peu moins qu'au printemps 2019 (75 %) et égal à 2018 (64 %). Mais les conditions climatiques sèches en début et en cours de floraison ont limité les contaminations du sclérotinia. Le champignon reste très discret en végétation post-floraison. La protection fongicide préventive ciblant cette maladie a pu être appliquée au stade G1 (chute des 1^{ers} pétales) expliquant l'absence de symptômes signalés.



Accidents climatiques

Gel

Les symptômes de gel sur les cultures de colza s'observent préférentiellement sur les bords de parcelle : hampes courbées en train de se dessécher ou de jaunir, boutons et siliques avortés (photo ci-dessous), feuilles présentant parfois des blanchiments ou fanées.

Sur le département de la Creuse, il y a eu de fortes gelées (-3°C durant plusieurs jours) avec une forte amplitude thermique en journée début avril. On nous signale des dégâts de gel sur les parcelles de Viersat et d'Evaux Les Bains.

Les capacités de récupération de la plante colza sont largement reconnues. La compensation est néanmoins très dépendante des conditions climatiques à venir. Le retour des pluies 2^{ème} quinzaine d'avril a permis aux parcelles concernées de réactiver des bourgeons dormants et d'engager un nouveau cycle de floraison. Ce qui a limité les dégâts



S. PINTHON - exploitant

Parasite particulier

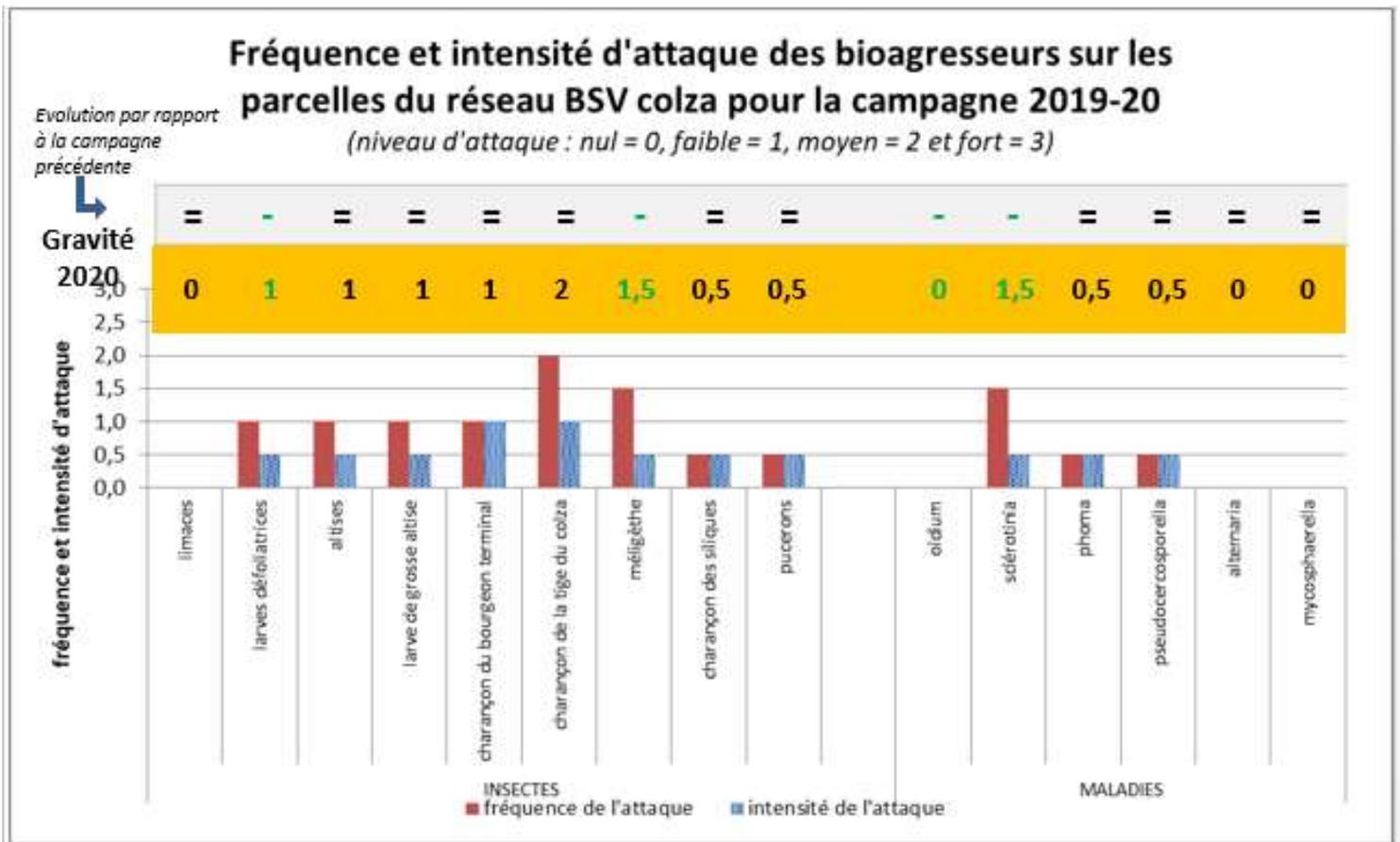
Orobanche Rameuse (*O.ramosa*)

L'orobanche est une adventice (dicotylédone annuelle) très nuisible au colza. Elle n'est pas une problématique identifiée sur le territoire Limousin.



Photo Terres Inovia

- Bilan Phytosanitaire colza campagne 2019-2020



La récolte a eu lieu de début à fin juillet. Une année moyenne au niveau de la région Limousin, le rendement moyen des parcelles suivies du réseau est de 26 qx avec une fourchette de 8 à 35 qx/ha, des rendements très hétérogènes dus à la sécheresse au moment des semis.

La clé de la réussite est une bonne implantation notamment en semant précocement !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON NA, les Chambres d'Agriculture 23 et 87, OCEALIA, AGRICENTRE DUMAS, Sébastien PINTHON (agriculteur).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".